

第11回 スタンダード研究会 於 慶應義塾大学 1994.5.27

『赤と黒』の二人のヒロインについて

松原 雅典

1.レーナル夫人にモデルはないのか。

一般的にマチルドのモデルははっきり指名されているが、レーナル夫人の方は明らかではない。まず最初にモデルとは何かを考える必要があり、それぞれの作家にとってモデルの意味合いは異なるが、スタンダードの場合、主要人物は理想に従って作り出されたものであって、写されたものではない。スタンダードにとって重要なのはこのヒロイン創造のインスピレーションを与えたのは誰かである。

ここで『赤と黒』がどのような状況で創作されたのか振り返って見よう。この作品が着想されるのはピエール・ダリュの死を知った当日出発した旅の終わりである。ピエールの死がなんらかの影響を与えていないだろうか。スタンダードが青年時代にダリュ家に足繁く出入りするの、ダリュ伯夫人アレクサンドリーヌに恋していたからである。

『赤と黒』第1部には『フィガロの結婚』のつながりが濃いのが、『赤と黒』のsourceとされるアントワヌ・ベルテ事件とこの喜劇には何一つ類似はない。『赤と黒』にはなぜ『フィガロ』の影があるのか。スタンダードは『フィガロの結婚』を好んだが、日記で見ると、彼の生涯で『フィガロ』に言及されるのはアレクサンドリーヌを愛していた時期に重なる。

研究者のアレクサンドリーヌへの関心が薄いのはスタンダード自身が青年時代以後彼女について語ることが少ないせいだろうが、不思議なことに彼自身の評点は高い。『アンリ・ブリュラール』でマチルドと並べて思い出し、しかもマチルドと同じ評点を与えている。

モデルとしてのアレクサンドリーヌが見落とされてきたのは 1)日記を除いて、スタンダード自身の言及がなく(マチルドとの著しい差異)、2)ダヴィッドの描いた肖像画の印象がレーナル夫人の印象と異なり、3)ベルテ事件の存在が『赤と黒』はこの事件を写した小説という潜在意識を与え、またリアリズム作家という評価、さらにマチルドの同時代のモデルの存在が、同時代にレーナル夫人のモデルを探させることになったためだろう。

だが『赤と黒』はスタンダードの精神的自画像であり、彼自身の青春の体験を一八三〇年代の青年を借りて再燃焼させたものである。青年スタンダードの生き方をフォローしなければならぬ。『日記』の検討から野心と恋愛という共通のモチーフが浮かび出る。

『フィガロの結婚』、『親和力』、エルムノンヴィル(ルソー終焉の地、『告白』の影響)、ガブリエルの塔などの記事が見られ、また作戦計画『パンチのためのB公爵夫人診断書』で自分自身をヴァルモン(ラクロ『危険な関係』の影)になぞらえ、戦闘の予想、別荘の夏の夜な

どは『赤と黒』の有名なシーンと重なる。さらにダリュ伯の性格分析『ビュリュス』の中の伯の影響を受けたという思想家 Raynalは Rénalという同音の人物の名を思わせる。

「ペーシュヴィルの戦い」は遅疑逡巡、雲のたたずまい、ピストル、決行によるリラックス、義務、ブザンヴァル『回想録』、アレクサンドリーヌの反応や老女という言い訳、友人で止まりたいという願い、子供との遊びといった諸要素にアレクサンドリーヌの『赤と黒』のヒロイン、レーナル夫人との共通性が見られる。

少なくともアレクサンドリーヌが創作にインスピレーションを与えたといえる。ダリュ家との付き合いは公的な面(仕事=野心)、私的な面(感情=恋)でスタンダールの青春の全てだった。スタンダールはピエールに保護と社会的教育という父親の役割を見いだした。それに対して一方では尊敬しながら、他方では恐れ、反撥を感じた。アレクサンドリーヌには母親の役割を見だし、それが母親アンリエットを若くして失ったスタンダールに家庭の暖かさを教えた。それがケルビーノと伯爵夫人ロジーナの愛に重なる。こうして『赤と黒』第一部の『フィガロの結婚』とのアナロジーが生まれた。

Ⅱ。マチルドはなぜマチルドと命名されたか

マチルド・ド・ラ・モルのマチルドがメチルドから取ったものであることは暗黙の了解がある。ただしその理由については明確な説明がない。

一般的なメチルド理解はスタンダールが描き出した「メランコリックな天使的人物(優しい女)」というイメージであり、小説のヒロインの系譜でたどれば ビアンカ - アルマンス - レーナル夫人 - シャストレル夫人 - デル・ドンゴ侯爵夫人 - クレリヤとなる。マチルドのモデルとしてアルベルト、ジウリア、マリ・ド・ヌーヴィルが想定され、ふつうはメチルドは入れられないが、カラッショは「誇り高いメチルド」として『ローマ散策』の二つの逸話を紹介し、メチルドにマチルドのモデルを見ている。私も母性的優しさの側面と自己主張のある強い女の側面の両面がメチルドに見られると思う。カルボナリとの付き合いがそれを立証する。小説のヒロインの系譜ではヴァニーナ・ヴァニーニ - ミーナ・ド・ヴァンゲル - マチルド - サンセヴェリーナとたどれる。

ラ・モル嬢の本名はマチルド=マルグリットである。それはマルグリット・ド・ナヴァールとマチルデ・デンボウスキーから合成されたものだが、マルグリットの方はボニファス・ド・ラ・モルとナヴァールの女王の恋愛の故事を踏まえている。ではなぜメチルドなのか。メチルドはルイーニの『ヘロディアス』にいていとされる。首切り人の差し出すヨハネの首をうけとる女の絵であり、一般的にはヘロディアスしか注目されないが、これはヘロディアスと洗礼者ヨハネとセットにして考えるべきものである。あれほどメチルドに恋い焦がれたスタンダールはヘロディアスの抱くヨハネの首に自分を重ねただろう。

マルグリットとヘロディアスは男の首を受け取るという共通性をもつ。ジュリヤンの首を抱くマチルドをイメージしたのはこの2つのヒロインの影響であるのは確かだ。メチルドに抱かれないという主観的な願望とマルグリットに抱かれるボニファスの首という客観的な史実の2つが接触したときジュリヤンの首を抱くマチルドの像が生まれた。マチルドのジュリヤンの首への口づけのシーンはこの小説の原点である。スタンダールのメチルドへの思いはこのようにして満たされたのである。

Le projet théâtral de Stendhal La Gloire et la Bosse
est-il un pamphlet contre les Industriels ?
(Résumé de l'exposé fait le 29 octobre 1994 à Kyoto)

Shoichiro SUZUKI

François Michel a condamné ce travail, 'La Gloire et la Bosse, en déclarant que ce projet de théâtre dont Stendhal aurait eu l'idée "en lisant l'article sur M. Prosper Duvergier de Hauranne dans les Débats du 30 janvier" [1826] n'avait aucun rapport avec cet article. Il n'a d'ailleurs pas manqué de démontrer que l'auteur de l'article en question : De l'ordre légal en France et des abus de l'autorité, n'est pas Prosper Duvergier de Hauranne, mais son père, Jean-Louis Duvergier de Hauranne. Cette double constatation de l'éminent exégète n'a ni encouragé les chercheurs ni favorisé la célébrité de ce texte prétendument de théâtre. Nous analysons d'abord cet article des Débats, apologie convaincue de la Restauration, règne des Industriels et des privilégiés, et nous trouvons ce qu'il y avait dans ce texte qui ait pu piquer Stendhal. C'est le mot-clé du texte : la liberté, celle qu'il avait vertement critiquée dans son D'un nouveau complot contre les industriels qu'il avait écrit deux mois auparavant, où il avait rêvé le règne de la "classe pensante."

Etre, ou ne pas être Alceste au temps des industriels ? Vivre dans le désert en Don Quichotte littéraire ou tomber basement dans une littérature populaire, en tant que petit industriel, dans la société de consommation naissante, en produisant des romans pour les femmes de chambre ? C'est ce que se demande Gélimer, protagoniste de La Gloire et la Bosse. Que devient-il, en épousant la fille bossue de Bertin, propriétaire du Journal des Débats ? "La perspective des embarras de l'intrigue pour faire jouer, dit Stendhal, me glace. Au lieu qu'en France rien de plus commode que de faire imprimer et de recevoir des compliments." Stendhal, qui sans doute pensait à la situation d'un poète épousant la fille infirme, prévoyait l'impossibilité de mettre en scène ce personnage et il s'est contenté d'en esquisser les premières pages. Enfin la sacro-sainte intrigue, surtout celle qui déciderait Gélimer à se marier avec la fille de Bertin, abandonnant son "amour du beau" et son amour-passion pour Mme de Lassans. Peut-être sa banqueroute l'aurait-elle mis au pied du mur ?

Tout porte à croire que le compte-rendu de l'article de Duvergier de Hauranne a amené Stendhal à une amère réflexion sur le sort de l'écrivain et de la littérature dans la société industrielle. Voilà enfin l'idée qu'a eue Stendhal, "en lisant cet article dans les Débats du 30 janvier. Un jeune homme

début dans la carrière des lettres, un jour, with the true pleasure d'écrire et l'enthousiasme sans tache de tout ce qui est beau."

Que peut l'écrivain ayant the true pleasure d'écrire et l'enthousiasme de tout ce qui est beau, de sublime, dans cette société industrielle ? La réponse se trouverait dans l'épigraphe qu'a donnée Stendhal en citant de Silvio Pellico à la tête de son D'un nouveau complot contre les industriels : Se altamente vuoi / Utile farti, vanita combatti, / Fatale oggi di virtù nimica. (Si vous avez la noble intention de vous rendre utile, combattez la vanité, l'ennemie fatale aujourd'hui de la vertu." Dans l'état fragmentaire et inachevé où reste La Gloire et la Bosse, on ne doit pas extrapoler à partir des maigres indices restants, mais il n'est pas impossible de remarquer en Gélimer, d'après Stendhal idéologue, l'imperfection capitale que la tête n'est pas assez bonne. "Il y a dans Alceste l'imperfection capitale que la tête n'est pas assez bonne. Il devait voir que tous ces maux qu'il ne peut endurer viennent du gouvernement monarchique, et tourner contre le tyran la haine que lui donnent les vices de ses contemporains." (Journal 1, p. 157-158.)

Ainsi, Gélimer n'a-t-il pas pris le parti de "s'attaquer à la racine du mal." D'ailleurs le projet même était si persifleur que l'auteur risquait de tomber à court d'idées. Une note, datée du 18 octobre 1826, en marge de l'exemplaire Bucci d'Armance, révèle que Stendhal a commencé son premier roman le 31 janvier 1826, juste au lendemain de La Gloire et la Bosse. Rien ne prouve que Gélimer se soit métamorphosé en Octave de Malivert, mais on pourrait quand même se demander quelle imperfection capitale affecte Octave, et cela, dans la même conjoncture que celle de Gélimer. Ainsi, d'Alceste à Gélimer, de 1803 à 1826, on pourrait dire à la manière de Brulard qu'"après tant de considérations, le Stendhal romancier va naître."

(Article à paraître dans le No 148 de Stendhal Club.)